

CHRONOLOGIE CRIMINELLE D'HELENE JEGADO

Date	Commune	Employeur(s)/Profession	Victime(s)		Compléments d'informations
			Nombre de décès	Identité(s)	
1810	BUBRY	Monsieur Riallan, curé de Bubry	0	/	Placée chez ses tantes à l'âge de 7 ans
[1814]-1833	SÉGLIEN	Curé de Séglien	0	/	Elle suit sa tante Hélène. Elle est renvoyée en 1833 par l'abbé Connan car elle « se livre immodérément à la boisson »
1833 [juin-octobre]	GUERN	Monsieur Le Drogo, curé de Guern	7	- Joseph Le Drogo et son épouse (père et mère du curé) - Marie-Louise Lindevat, 7 ans (nièce du curé) - Marguerite André et Françoise Auffret (domestiques) - le curé - Anna Jégado, venue assister aux obsèques de son ancien patron.	Elle remplace sa sœur Anna, partie travailler au presbytère de Bubry. Hélène est la seule survivante et fait figure de miraculée, veillant les malades jusqu'à leur dernier souffle. Une autopsie est pratiquée sur le corps de l'abbé Le Drogo. On soupçonne le choléra.
1833	BUBRY	M. Lorho, curé de la paroisse.	3	- Jeanne-Marie Lorho et Jeanne-Marie Kerfontain (sœur et nièce du desservant) - Marie-Jeanne Liscouët (tante d'Hélène Jégado). - L'abbé Lorho et son vicaire Jean Hervé (malades).	Elle remplace sa sœur Anna, décédée brutalement à Guern. On soupçonne encore le choléra mais pas la cuisinière. Elle est renvoyée, le curé ne souhaitant pas se retrouver seul avec elle mais lui fait des références élogieuses.
1834-1835	LOCMINE	Jeanne Leboucher, lingère	2	- La mère et la fille de sa patronne. - Le mari, Pierre Leboucher, s'en sort en refusant les soins de la cuisinière (malade).	Elle est employée comme apprentie.
1835		La veuve Lorcy, cafetière	1	- La veuve Lorcy	
1835 [mai-septembre]		M. et Mme Toursaint, parents du médecin de Locminé	4	- M. Toursaint - Julie Toursaint (fille) - Anne Éveno (fille de confiance)	Hélène, qui feint la maladie, est renvoyée par le docteur Toursaint.
1835 (fin)	AURAY	Couvent du père Éternel		/	Elle est renvoyée suite aux désordres qu'elle génère. Elle ne travaillera plus jamais chez un curé.
1835 (décembre)		Anne Lecorvec	1	- Anne Lecorvec	Elle est employée d'abord comme apprentie couturière, puis comme domestique. Hélène part le jour même de l'enterrement, après s'être lamentée auprès de la nièce de la défunte « je porte malheur, les maîtres décèdent partout où je vais » (L'Abeille de Lorient, 14 décembre 1851)
1835 (décembre)	PLUNERET	Anna Lefur, lingère		- Anna Lefur (malade)	Elle confie se rendre régulièrement à la communauté d'Auray voir les sœurs. En réalité, elle fréquente les soldats de la garnison à Port-Louis.

					Quelques semaines après son rétablissement, une amie lui confie « Vous avez de la chance de vous en tirer à si bon compte, car votre Hélène est un monstre qu'on soupçonne fort d'avoir empoisonné sa maîtresse à Auray ».
1836 (février)	AURAY	M. et Mme Hétel, beaux-parents du docteur Le Doré, futur maire d'Auray	1	- Mme Hétel	Elle est renvoyée quelques jours seulement après son embauche.
1836 (mars)	PONTIVY	Pierre-François Jouanno, maire de Pontivy	1	- Émile Jouanno, 14 ans	Une autopsie est pratiquée : l'inflammation de ses intestins est attribuée à sa mauvaise habitude de boire du vinaigre et de manger de la moutarde. Hélène est renvoyée pour avoir laissé ces aliments à sa portée.
[1836]	HENNEBONT	M. Kerally	1	- M. Kerally	
[1836]		Mme Aupy	1	- Mme Aupy	
[1836]-1839 (décembre)	LORIENT	Famille Verron	1	- Mme Verron (?)	Hélène Jégado aurait entretenue une liaison avec M. Verron.
1841 (mars)-	PLOEMEUR (CHATEAU DE SOYE)	Famille Dupuy de Lôme	1	- Marie Bréger, 2 ans et demi (décès) - Les autres membres de la famille et les domestiques sont atteints de vomissements.	On associe ces faits à une épidémie, à une pollution de l'eau ou à une maladie très rare, l'acrodynie.
1841-1849	Elle est accusée de vols à Lorient, Port-Louis, Auray et Vannes. Aucune mort suspecte.				
1849	RENNES	Madame Carrère		- Madame Carrère (malade)	
1849		Famille Rabot	1	- Albert Rabot, 9 ans - L'épouse et la belle-mère (malades)	Hélène Jégado est soupçonnée de vols de bouteille de vin. Elle disparaît en février 1850.
1850		Joseph Ozanne	1	- Le fils, 5 ans	Elle est soupçonnée de vol de bouteille d'eau-de-vie
1850 [mai-octobre]		Louis Roussel et sa mère, propriétaire de L'Auberge du bout du monde	1	- Mme Roussel (malade) - Perrotte Macé.	Elle est renvoyée le 4 octobre après avoir été pris en flagrant délit de vol d'une bouteille. Le médecin qui a soigné les victimes souhaite une autopsie mais celle-ci est refusée par la famille.
1850 (octobre)- 1851 (juillet)		Théophile Bidard de la Noë, avocat, professeur à la faculté de droit à Rennes et expert en affaires criminelles	2	- Rose Texier et Rosalie Sarrazin (domestiques) - Françoise Hurliaux, qui remplace la 1 ^{ère} victime, quitte rapidement la maison après l'apparition des premiers symptômes.	M. Bidard de la Noë soupçonne enfin sa domestique et enquête sur son parcours. Les médecins diagnostiquent un empoisonnement à l'arsenic.